

**Conférence N°3 - jeudi 7/2/13 à 18h. Hall de Paris**

**Recherches archéologiques sur l'église St Martin**

par Bastien Lefèbvre - maître de conférence en archéologie du Moyen Age, Université Toulouse II- Le Mirail.

Cette conférence préparée en partenariat avec la ville de Moissac recevait Bastien Lefèbvre maître d'oeuvre d'une énième campagne de fouilles durant l'été 2012.

**M.NUNZI**, maire de Moissac a ouvert la séance en apportant les informations nécessaires à la compréhension des différentes étapes des recherches sur cette église dont la réputation n'est plus à faire.

**M. Miloche**, président de Mémoire et Patrimoine Moissagais a enchaîné et donné la parole à Mme Danielle Bordes, membre de l'association chargée de mettre en place un cycle de conférences.

**Mme Chantal Fraïsse** a présenté Bastien Lefèbvre qui, outre ses titres universitaires, est rattaché au CNRS.

Madame la sous-préfète, des élus de la municipalité et du Conseil Général étaient présents.

Les moissagais étaient nombreux mais on remarquait également dans l'assistance des amateurs d'histoire et des connaisseurs venus des environs, de Montauban, de Castelsarrasin, de Boudou et d'autres communes limitrophes.

La préparation du Hall de Paris avait été minutieusement mise en place par l'équipe municipale : M. Giraux, et madame Chantal Fraïsse.

Bastien Lefèbvre pouvait commencer sa conférence qui était en fait le résultat des recherches de cet été 2012 sur le site et Moissac en avait ce soir-là, la primeur.

L'exposé du conférencier a passionné l'assistance : clarté de ses démonstrations – illustrations remarquables – déroulement méthodique des opérations entreprises.

Les grandes lignes de cet exposé peuvent se résumer ainsi :

St Martin est connu comme étant la plus ancienne paroisse de Moissac et paraît-il, la plus ancienne église de France...

Pourtant il faut, après ces dernières fouilles, se rendre à l'évidence : St Martin présente la particularité d'avoir été installé sur le site d'un balnéaire d'une villa de la fin de l'Antiquité, et ce sont ces vestiges du balnéaire qui en font un site des plus remarquables.

Au XIX<sup>e</sup> siècle la construction de la ligne du chemin de fer constituait un danger pour cette église et après diverses péripéties, le classement par les Monuments Historiques en 1922 mit fin au projet de destruction.

Depuis, plusieurs opérations archéologiques ont été entreprises, notamment dans les années 1940, lorsque Armand Viré entreprit la fouille partielle de la nécropole.

La reprise de l'étude du bâti a permis récemment de revoir les étapes de la construction. Il est donc clairement établi à ce jour que l'église a été bâtie sur un hypocauste, et qu'une grande partie des maçonneries correspond au remploi de murs antiques, conservés sur plusieurs mètres d'élévation. Ce réemploi daterait du Moyen Âge... l'illustration des travaux des scientifiques permettant d'arriver à cette conclusion était saisissante, chaque pierre ayant été numérotée...

Il a été également découvert lors de ces fouilles 2012, des vestiges d'un moule à cloche de l'église, lequel, initialement avait été qualifié de "four"...etc.

En conclusion, même si St Martin n'est pas la plus ancienne église

de France, son hypocauste et ses murs antiques encore en élévation constituent une richesse indéniable et rarissime.

Bastien Lefèbvre a donné le lien sur lequel, chacun pourra se rendre et continuer à revivre le déroulement et l'analyse des recherches entreprises l'été 2012 :

<http://stmartinmoissac.hypotheses.org/>

Des questions furent alors posées au conférencier :

- « Sur les dégâts de certaines fouilles" ...

le conférencier a aimablement répondu que les techniques avaient beaucoup évolué et ce qui avait été fait précédemment avait tout de même permis de faire en sorte que cette église soit sauvée de la destruction. Et que rien ne pouvait assurer que dans 100 ans, on n'en arrive pas à dire que les fouilles de 2012 n'avaient pas été entièrement positives...

- Des questions bien sûr sur la présence de l'eau dans l'hypocauste.....Cette question reste encore sans réponse...

- Le balnéaire était attaché à une villa romaine...où se situait donc cette villa ? en l'état actuel des recherches, aucune trace n'a encore été signalée. Mais, ajoutait Bastien Lefèbvre, cette recherche n'était pas à l'ordre du jour...

- M. Guy Ena a pointé les préoccupations majeures concernant la sauvegarde de St Martin, en effet la toiture est dans un état inquiétant, l'eau de l'hypocauste ne s'évacue pas et les dépôts calcaires endommagent les pillettes, les murs etc...et il s'inquiétait de savoir si, lui, Bastien Lefèbvre, avait une idée des démarches qui pourraient aboutir à trouver des solutions pour sauver ce qui reste de cet édifice..

- M. Nunzi appuya les remarques de M. Guy Ena et Mme la sous-Préfète prit alors la parole pour assurer qu'elle se ferait le porte-

parole et une messagère attentive auprès des autorités  
compétentes...

Ce fut la conclusion de cette soirée. Les échos recueillis à la sortie étaient positifs et très encourageants car tous ont été subjugués par cette plongée dans le temps et Mémoire et Patrimoine Moissagais peut se réjouir de l'éclairage et de l'intérêt donné à St Martin ce jeudi 7 Février 2013.

Danielle Bordes